

# Mieux appréhender la transformation écologique des organisations de l'ESS

## Transformation écologique des organisations de l'ESS

### Constats et enjeux

La crise climatique, l'effondrement de la biodiversité, la raréfaction voire l'épuisement des ressources, sont autant d'indicateurs qui mettent en exergue les limites planétaires face auxquelles il est aujourd'hui indispensable de repenser les modèles de production et de consommation pour aller vers une société plus sobre et respectueuse de l'environnement. Cette situation nous amène à nous interroger sur les liens d'interdépendance entre les activités humaines et les écosystèmes, et sur les diverses situations de vulnérabilité susceptibles d'en découler.

**Les organisations de l'ESS, comme tout acteur économique, doivent donc aujourd'hui intégrer de manière systémique les enjeux liés à la crise environnementale à tous les niveaux de leur organisation**, que ce soit dans leur fonctionnement, leur stratégie, leur modèle socio-économique, ou encore leurs pratiques et leurs activités. Il leur est, en effet, indispensable d'engager une **transformation en profondeur de leurs modèles** afin de **garantir la durabilité de leur organisation** face aux enjeux écologiques.

Engager sa transformation écologique en tant que structure de l'ESS permet de répondre à de nombreux défis comme :

- **Anticiper les risques** environnementaux et les réglementations environnementales susceptibles de perturber les activités de la structure ;
- **Maîtriser ses coûts** plus efficacement et entrer dans une démarche de sobriété afin de libérer des ressources pour soutenir les missions principales ;
- **Développer de nouvelles opportunités**, en particulier en matière de financements et de coopérations territoriales ;
- **Renforcer l'engagement local de la structure et mobiliser**, en interne, les salarié-es, les bénéficiaires et les bénévoles autour d'une action collective.



### Quels outils utiliser pour engager sa transformation écologique interne ?

Il existe différents types d'outils de gestion de la transition en fonction de l'étape à laquelle on se trouve :

- **Diagnostic** : ils permettent de faire l'état des lieux de la situation de la structure, d'identifier et de prioriser les actions à mener.
- **Gestion du changement** : ils permettent de mobiliser et d'outiller les acteur-rices et de concrétiser les actions pas à pas.
- **Suivi** : ils permettent de mesurer l'efficacité des actions, de suivre les objectifs fixés, d'alerter en cas de difficultés non anticipées, et d'encourager l'amélioration continue.

## À PROPOS DU PROJET BASE

Le projet européen baSE vise à renforcer les compétences de l'écosystème de l'ESS en mobilisant 25 partenaires issus de 10 pays, parmi lesquels entreprises, établissements d'enseignement supérieur, structures de recherche et réseaux représentatifs. Son objectif est de favoriser le partage de connaissances, développer les compétences et identifier les besoins non couverts pour accompagner les professionnel·les face aux grands défis actuels : transition écologique, numérique et inclusion.

Depuis 2022, ESS France et AgroParisTech pilotent le déploiement du projet en France, centré sur la transformation écologique des organisations de l'ESS.



Nouvelle-Aquitaine



Cible de la formation : organisations du secteur culturel



Typologies des participant-es : directeur-ices, responsables du développement, chargé-es de la communication, chargé-es de mission, administrateur-ices



## Connaissez-vous ESS pratiques ?



ESS Pratiques est une plateforme en ligne permettant de piloter sa démarche de progrès RSE/RSO, d'utilité sociale ou de labellisation. Avec un statut de société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), cette plateforme a été conçue pour répondre aux orientations du Guide des Bonnes pratiques constituant une obligation d'amélioration continue des structures de l'ESS inscrite dans la loi ESS de 2014.

ESS Pratiques permet la réalisation d'un autodiagnostic, de piloter un plan d'actions en créant des fiches actions et dispose d'un système de suivi adaptable en fonction des objectifs fixés.

Découvrir l'outil



## S'approprier les outils au travers d'un cas pratique

ESS France a proposé un cas pratique relatif à l'exemple d'une structure du secteur culturel.

**Format : atelier en groupes – 1h30 à 2h en présentiel**

### Objectifs du cas pratique :

- Permettre aux participant·es de la formation de **mieux appréhender les différents outils de diagnostic et d'aide à la construction d'un plan d'actions** présentés dans la séquence introductive du cours ;
- **Se projeter dans une démarche de transformation écologique** de son organisation.

Pour ce faire, le cas pratique invite les participant·es à utiliser :

- > Les grilles d'analyse des vulnérabilités et adaptations potentielles face à la crise écologique développées par le Centre de ressources DLA Transformation écologique, co-porté par France Nature Environnement et ESS France
- > Un business canva resilience adapté aux enjeux de la transformation écologique : la matrice C.O.E.U.R. développée par la SCOP Du vert dans les rouages
- > Une matrice de double matérialité incluant « vulnérabilité pour la structure » et « impacts sur l'environnement »
- > Une grille d'analyse du lien de la structure avec ses parties prenantes
- > Un support pour accompagner la construction d'un plan d'actions



## ZOOM SUR L'organisation d'un éco- événement dans le secteur culturel

STRUCTURE FORMATRICE  
SPÉCIALISÉE SOLLICITÉE

**Elément'erre**  
Agir pour la transition écologique  
et sociale des événements d'Occitanie

### Déroulé du focus de formation

- **Temps d'échange** « Ma structure et la transition écologique » : espace de parole autour des enjeux de transformation écologique
- **Atelier en sous-groupes** : portée des actions de transformation écologique engagées dans mon organisation, freins rencontrés et craintes
- **Impacts de la crise écologique** sur le secteur culturel
- **World Café - passage à l'action** : échanges sur des actions testées ou imaginées par thématique (mobilité, alimentation, déchets) et choix de 3 actions prioritaires
- **Clap de fin** : témoignage de Magali Novion, chargée du développement de la Fabrique Pola, membre du conseil d'administration de la CRESS Nouvelle-Aquitaine



### Les enseignements théoriques

#### Impacts du secteur culturel : de quoi parle-t-on ?

- > Les échanges ont permis d'identifier les principaux impacts environnementaux d'un événement culturel : mobilité des publics, consommation d'énergie sur les lieux de diffusion, et effets sur les écosystèmes, notamment en extérieur (ex. : perturbation de zones de migration). Une séquence dédiée à l'empreinte carbone a rappelé que l'empreinte moyenne en France se situe autour de 8,4 tonnes par an et par personne, alors que l'objectif compatible avec les limites planétaires serait de 2 tonnes. Pour les festivals, le principal poste d'émissions reste le transport des publics, loin devant les déplacements des artistes. Le rapport [Décarbonons la culture](#), The Shift Project a été cité comme référence, tout en soulignant que le levier du déplacement des publics reste difficile à actionner car il dépend fortement des habitudes des usagers.

> Les impacts de l'alimentation ont également été abordés, notamment l'empreinte de la viande, liée aux ressources mobilisées, à la déforestation et aux émissions de méthane. Les impacts sur la biodiversité ont aussi été cités : piétinement des sols, pollutions chimiques (groupes électrogènes), nuisances sonores et lumineuses. Les limites du recyclage ont été rappelées : il doit rester un dernier recours, l'enjeu étant de prioriser la réduction de la production de déchets. Enfin, la dimension symbolique compte également : choix des sponsors, recours aux labels, cohérence des messages. Le secteur culturel a un rôle clé dans la transformation des imaginaires et peut tester de nouvelles pratiques (ex. : alimentation végétarienne, sensibilisation intégrée à l'événement).

## Retour sur l'atelier

### ● "Ma structure et la transition écologique"

Un temps d'échange en sous-groupes a permis de répondre à la question : la transition écologique est-elle à la portée de ma structure ? Les participant-es ont ensuite travaillé individuellement sur l'identification de freins, en formulant trois obstacles principaux par personne. Les plus fréquemment cités sont le manque de temps et de moyens humains, le manque de visibilité sur les alternatives, et la difficulté à savoir par où commencer. D'autres freins sont ressortis : manque de bienveillance envers soi-même, sentiment de vertige, besoin d'un diagnostic clair, difficulté à identifier la bonne échelle d'action (quick wins), manque d'exemplarité en interne, déficit de communication, difficulté à mobiliser et fidéliser les partenaires et adhérent-es, ou encore manque d'engagement politique freinant l'action et les arbitrages budgétaires.



### ● World café : actions envisagées selon leur impact et leur faisabilité

Les participant-es ont partagé ce qu'ils mettent déjà en place et ce qu'ils aimeraient développer, en croisant impact et faisabilité.

**Déchets** : mise en place de chartes communes de bonnes pratiques, amélioration de la signalétique de tri, incitations à la responsabilisation des publics, et priorité donnée à la prévention des déchets.

**Mobilité** : campagnes d'incitation au vélo (parking sécurisé, réparation, actions conviviales), et valorisation des transports en commun, avec des formats créatifs pour accompagner le trajet (parade, podcast...).

**Alimentation** : référencement de prestataires engagés, création de listes internes, et élaboration de chartes "événement engagé / zéro déchet" pour embarquer partenaires et organisateurs.



## Perspectives à l'issue des ateliers : comment enclencher la démarche ?

### ● Ressources, financement et mutualisation

Un besoin fort d'orientation vers des dispositifs de financement adaptés a été exprimé (programmes, investissements, projets européens), ainsi qu'un besoin d'accompagnement dans le montage et le portage de démarches de transformation écologique. Certaines contraintes peuvent toutefois bloquer la mise en œuvre, même lorsque des financements existent, par exemple en cas de complexité liée au statut du bâtiment ou au propriétaire. La mutualisation apparaît comme une réponse structurante : recenser les structures existantes, créer des annuaires et renforcer la mise en réseau pour partager solutions, ressources et retours d'expérience.

### ● Leviers identifiés pour dépasser les freins

Les échanges ont mis en évidence plusieurs leviers d'action : **former et acculturer les élu·es et technicien·nes**, **renforcer la communication** via des temps collectifs et des projets partagés, et **créer des espaces de sensibilisation** réguliers. Les participant·es ont également pointé le risque d'épuisement chez les personnes mobilisées, lié à un manque de reconnaissance et de valorisation : des temps plus informels et conviviaux peuvent contribuer à soutenir l'engagement. Enfin, la nécessité de passer à l'action a été soulignée : diagnostic et groupe de travail sont utiles, à condition que les résultats soient diffusés et restitués au collectif.

### ● Témoignage : La Fabrique Pola

Le témoignage a mis en avant l'importance de faire réseau dans le secteur culturel et de créer des espaces de travail mutualisés, au service d'une dynamique collective dépassant l'échelle d'une seule structure. La Fabrique Pola s'inscrit dans un projet politique et territorial, fondé sur l'expérimentation, la coopération intersectorielle et l'ancrage dans la durée. La participation à des dynamiques de l'ESS (CRESS, PTCE Archipel) a permis de sortir des silos, de renforcer les alliances, et d'interroger le sens politique de l'action. Le besoin de partager réussites et difficultés, et de mieux maîtriser les indicateurs pour la recherche de financements, a également été souligné.



### ● Clôture : avec quoi je repars ?

Les retours de fin de session montrent une dynamique positive : envie de diffuser les ressources (MOOC, outils, sites), de partager les apprentissages avec les équipes et collègues, et de mettre en place des actions concrètes collectivement. Plusieurs participant·es ont souligné l'intérêt des données chiffrées, des méthodes d'animation (post-it, questionnaires), et l'importance de continuer à se former pour passer de la sensibilisation à la mise en œuvre.

